


Approche Maïeutique Réciproque

Manuel Pour Jeunes Intervenants

 www.civic.youthpathway.eu



Attribution-NonCommercial-ShareAlike
4.0 International (CC BY-NC-SA 4.0)



Co-funded by the
European Union

Pathway to Civic Participation ERASMUS+ Capacity Building Project in the field of Youth sous la coordination de l'Organisation arabe de la diplomatie et avec des partenaires d'Autriche, de France, d'Algérie, de Libye et de Tunisie, est sous licence CC BY-NC-SA 4.0. [CC BY-NC-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/)

Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation de son contenu, qui reflète uniquement les opinions des auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des informations contenues dans cette publication.

Préface

Le présent manuel a été conçu pour familiariser les jeunes intervenants, les formateurs et les éducateurs d'autres types avec une méthode de recherche participative spécifique, l'Approche Maïeutique Réciproque (AMR), et son application pratique, en particulier dans le contexte de la participation civique des jeunes. Cependant, l'exploration de l'approche maïeutique réciproque dans ce manuel et son contenu démontrent également que les stratégies participatives peuvent être utilisées dans une multitude de circonstances et de contextes, car leurs principes sous-jacents sont très propices au dialogue et à l'engagement sociaux et constructifs. À cet égard, l'approche maïeutique réciproque est étudiée du point de vue de ses origines et de ses idées fondamentales, mais aussi de son application pratique dans des contextes réels. Tout en développant d'abord sa conception, son contexte et ses grands principes, le présent manuel dissèque l'approche maïeutique réciproque étape par étape et offre une description approfondie de tous les aspects pertinents et de tous les avantages potentiels de son utilisation. À l'issue de ce manuel, le lecteur comprendra la base théorique de l'approche maïeutique réciproque, ainsi que l'aperçu théorique élargi de la recherche participative, se familiarisera avec ses principaux fondements et comprendra son développement dans différents contextes. En outre, le lecteur comprendra les conditions préalables, les paramètres et les attitudes nécessaires à la conduite d'un atelier reposant sur l'approche maïeutique réciproque, ainsi que toutes les étapes pertinentes et les résultats souhaités.

Ce manuel a été développé dans le cadre du "Pathway to Civic Participation" qui est un projet ERASMUS+ de renforcement des capacités dans le domaine de la jeunesse, référence du projet : 101131491 soutenu par la Commission européenne. Le projet compte des partenaires de l'Autriche, de la France, de l'Algérie, de la Libye et de la Tunisie.



L'Approche Maïeutique Réciproque et son histoire

1.1 DANILO DOLCI

L'introduction de l'approche maïeutique réciproque, qui découle de la ferme conviction de travailler et d'explorer des cadres de recherche participative, mérite que l'on se penche sur ses origines et sur l'histoire de Danilo Dolci.

Activiste social, poète, sociologue et travailleur communautaire italien, considéré plus tard comme le "Gandhi sicilien", Danilo Dolci a consacré sa vie d'adulte à l'engagement civique et à la mobilisation populaire. Frappé par la pauvreté et le manque d'éducation dans les zones rurales de la Sicile dans les années 1950, il s'est fait connaître en organisant des protestations non violentes, telles que des grèves de la faim, et en attirant l'attention sur les injustices sociales dont il était le témoin..

Danilo Dolci s'est ouvertement opposé à la corruption omniprésente en Sicile, y compris celle impliquant le gouvernement, mais il a toujours agi de manière non violente, s'efforçant d'éduquer et de responsabiliser les personnes autour de lui. Comme le montre l'approche du développement communautaire basé sur les actifs (ABCD), qui met en valeur les ressources déjà présentes dans la communauté, Danilo Dolci était un activiste constructif qui, même dans ses protestations, préférait construire plutôt que détruire. Il a incité la communauté qui l'entourait à s'engager, non pas pour le suivre, mais pour se défendre. Croyant en la force de la communauté et animé par l'idée profondément ancrée que les gens ont intrinsèquement des ressources et des potentiels qui peuvent permettre leur croissance et leur progrès, il a investi ses ressources les plus précieuses dans la réalisation de ces principes.

De plus en plus préoccupé par la sous-éducation et le chômage, après de nombreuses grèves de la faim et d'autres manifestations non violentes réclamant de meilleures conditions de vie en Sicile, Danilo Dolci a acquis une reconnaissance internationale. Lorsqu'il a reçu le prix Lénine de la paix en 1958, il a entièrement consacré les fonds à la création du "Centre d'études et d'initiatives pour le plein emploi" à Partinico, en Sicile (Centro Sviluppo Creativo Danilo Dolci, n.d.).



Son activisme social et politique remarquable a fait de lui une figure éminente dans la lutte contre la mafia, en particulier ses intérêts et ses liens avec le gouvernement. Il a poursuivi ces efforts tout au long de sa vie, tout en s'engageant dans diverses initiatives de développement communautaire et en promouvant activement l'éducation. Dolci œuvrait principalement au sein de la communauté qui l'entourait, incluant les groupes défavorisés, opprimés, pauvres et sous-éduqués. Plus important encore, il travaillait avec eux, en prenant en compte et en valorisant leurs valeurs et ressources, réussissant ainsi à activer et mobiliser les communautés. L'approche de Dolci n'était pas simplement une méthode de protestation ou une tactique éducative, mais une philosophie holistique fondée sur la conviction que chaque individu possède un potentiel et une sagesse inexploités.

L'approche maïeutique réciproque repose sur plusieurs principes fondamentaux :

Dialogue et écoute : La pratique de l'écoute active et du dialogue ouvert, où chaque participant peut s'exprimer et contribuer aux processus d'apprentissage, est au cœur de la RMA.

Apprentissage mutuel : Contrairement aux modèles éducatifs traditionnels qui font de l'enseignant la principale source de connaissances, le RMA met l'accent sur l'apprentissage en tant que voyage partagé, où l'enseignant et l'élève apprennent l'un de l'autre.

Poser des problèmes : Il s'agit d'identifier les problèmes au sein de la communauté par le biais d'une réflexion et d'une discussion collectives, une méthode qui encourage la pensée critique et l'engagement pratique.

Action et réflexion : Le RMA promeut un processus cyclique d'action suivi d'une réflexion, permettant aux participants d'appliquer ce qu'ils ont appris, d'observer les résultats et de réfléchir à la nécessité de poursuivre l'action ou de modifier les stratégies.

Après ses années d'activisme, dans les années 70, Dolci a commencé à expérimenter et à formaliser ce qui allait être inauguré sous le nom d'Approche Maïeutique Réciproque (AMR). En 1975, l'AMR a été officiellement mise en pratique au Centre éducatif Mirto, qui a obtenu le statut officiel d'école publique expérimentale, puis a été ultérieurement développé en un Centre de développement créatif, se concentrant plus largement sur l'éducation et la communication (idem).

L'Approche Maïeutique Réciproque a été pratiquée tout au long de la vie et de l'œuvre de Danilo Dolci, et continue d'être pratiquée aujourd'hui dans divers contextes éducatifs grâce à son format précieux et à ses principes sous-jacents en tant que cadre de recherche participative expérientielle. La vie vécue, l'activisme et l'engagement de Danilo Dolci ont servi à inspirer l'AMR et ont donc été cruciaux pour sa contextualisation. Les sections suivantes se concentrent sur ses principes sous-jacents, ses éléments et son application pratique.

1.2 L'APPROCHE MAÏEUTIQUE RÉCIPROQUE

Valorisant les atouts et les ressources inhérents aux êtres humains et cherchant un moyen de les utiliser au sein d'une communauté, Danilo Dolci a développé ce qui est aujourd'hui connu sous le nom d'Approche Maïeutique Réciproque, directement à partir de ses expériences personnelles en matière de travail communautaire.

Témoin des problèmes auxquels sa communauté est confrontée, il a compris que le changement ne pouvait être apporté que par un mouvement d'engagement civique fort et vital. Il considérait l'éducation comme cruciale pour le bon fonctionnement de la société, mais la pratiquait de manière non traditionnelle, laissant de côté les relations de pouvoir inhérentes aux structures enseignant/élève (chercheur/étudiant) et ouvrant la voie à l'émancipation et à la responsabilité personnelle. .

En termes simples, la composante "maïeutique" de l'AMR trouve ses origines dans la maïeutique socratique, également connue sous le nom de méthode socratique. Cette approche pédagogique repose sur la capacité à découvrir des réponses en posant des questions approfondies. Le terme "maïeutique" dérive du grec signifiant "sage-femme". Tout comme les sages-femmes aident à la naissance d'une nouvelle vie, les enseignants qui s'appuient sur les méthodes maïeutiques sont considérés comme des "sages-femmes intellectuelles", aidant à la naissance (de leurs étudiants) de nouvelles idées et découvertes (Merriam-Webster Dictionary, n.d.). Ils le font par le biais d'une méthode dialectique basée sur la formulation de questions et la réponse à celles-ci, l'idée clé étant que l'enseignant n'inculque pas le savoir à l'élève, mais l'aide à découvrir le savoir, pour lui donner vie

En enrichissant la méthode de ses propres expériences et points de vue, Danilo Dolci a adapté la méthode à l'Approche Maïeutique Réciproque, soulignant la nécessité de la réciprocité dans le dialogue qui se déroule dans le cadre du processus maïeutique. Tout dialogue actif est bien sûr réciproque par nature, mais ce qui est entendu ici, c'est l'élimination de la différence entre l'enseignant et l'élève, tous deux étant libres de répondre et de poser de nouvelles questions l'un à l'autre, et tous deux collaborant à l'enquête en cours. C'est une caractéristique de l'AMR similaire aux caractéristiques déjà identifiées dans d'autres méthodes de recherche participative mentionnées précédemment.

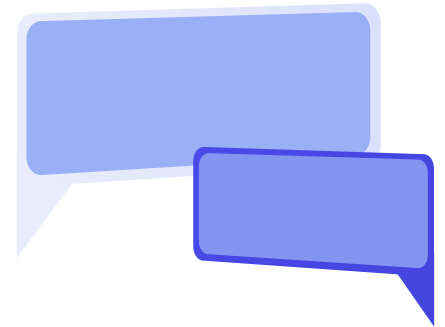
Pris ensemble, ces éléments constituent l'Approche Maïeutique Réciproque de Danilo Dolci. Généralement réalisée en groupe, l'AMR commence par poser des questions et se transforme en une exploration collective, un processus de partage permettant de découvrir des réponses à travers les contributions, la créativité et l'expression des participants. « L'atelier maïeutique nécessite que chacun se questionne et se découvre devant les autres, et avec les autres, afin d'initier un chemin de recherche commun d'analyse, de test et de co-éducation créative » (Centro Sviluppo Creativo Danilo Dolci, s.d.).

Principes de la RMA

En théorie comme en pratique, le RMA repose sur certaines hypothèses clés, qui reflètent toutes les convictions exprimées et mises en pratique par Danilo Dolci, ainsi que certains éléments d'autres types de méthodes de recherche participative. Les éléments constitutifs hypothétiques du RMA peuvent être résumés comme suit :

Le dialogue est considéré comme un instrument de recherche réciproque et de participation active.

Le processus de détermination du ou des problème(s) au sein du groupe, ainsi que le processus d'examen du problème sous différents angles et de recherche de solutions possibles ou de détermination des actions clés à entreprendre en réponse, sont tous réalisés par la communication au sein du groupe.

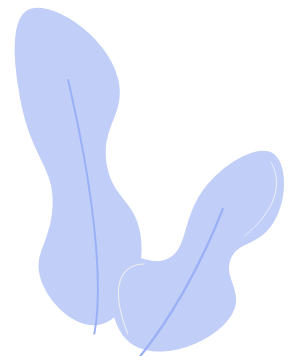


Chaque personne est valorisée pour les connaissances internes qu'elle a acquises grâce à son expérience vécue.

Tous les participants au sein du groupe sont considérés comme égaux et toutes les contributions apportées par les participants sont considérées comme précieuses et constructives pour une compréhension commune. Les participants sont encouragés à partager leurs points de vue, car ils constituent tous la toile de fond de la réalité complexe dont il est question.

Les connaissances sont en constante évolution et devraient être explorées et cultivées dans le cadre d'un groupe.

Il n'y a pas de problème prédéterminé ou de connaissances précises à transposer au groupe, car le groupe est le moyen de recherche et d'exploration par lequel les énoncés de problèmes sont définis. Il n'y a pas non plus d'exigences ou d'instructions spécifiques en termes de contenu exploré, puisque chaque participant est invité à partager ses pensées, ses points de vue et ses connaissances internes, qui sont tous considérés comme bénéfiques à l'expansion constante des connaissances au sein du groupe lui-même.



Chaque participant au sein du groupe est considéré comme un élément potentiel de changement.

Comme tous les participants sont égaux, ils sont également tous considérés comme ayant le potentiel d'apporter des changements grâce à leurs contributions, opinions et perspectives, et de changer eux-mêmes sur la base des contributions des autres. L'idée principale est que le processus est collaboratif et que chaque contribution apportée peut être celle qui modifie la perspective ou facilite une compréhension commune ou nouvelle.

En complément des caractéristiques démontrées précédemment, la RMA peut être mieux définie dans la pratique en considérant le rôle des éléments suivants dans son utilisation :

Réalité

La réalité joue un rôle central dans l'analyse de groupe AMR. Tout d'abord, parce que l'analyse de groupe entreprise se réfère à la vie réelle des participants et cherche à découvrir leurs besoins, rôles et responsabilités réels. Deuxièmement, elle doit être fondée sur la réalité, car le groupe cherche à analyser et à déterminer les problèmes de la vie réelle et souhaite les résoudre par une prise de conscience collective et réciproque. Enfin, la réalité est prise au sérieux dans l'AMR, tout comme sa complexité. Dans l'application de l'AMR, la réalité est considérée sous des angles multiples et variés et comprise comme un ensemble complexe d'une pluralité de points de vue et de compréhensions. La réalité n'est donc pas imposée, mais soigneusement analysée grâce à des efforts collectifs. L'élément de réalité ne doit en aucun cas être interprété comme une limitation de l'imagination ou de la créativité, car ces deux éléments sont également très importants dans l'AMR. La réalité est un élément central parce qu'elle est observée collectivement en tenant compte des différents points de vue à travers lesquels elle est vue et comprise ; et parce que l'idée clé est de passer de la contemplation à l'action, idéalement une action bénéfique pour la société et donc nécessairement dérivée des problèmes de la vie réelle.

Pouvoir

Comme nous l'avons vu précédemment dans le contexte de la recherche participative et comme le montre l'œuvre de Danilo Dolci, le pouvoir n'est ni centralisé ni imposé dans l'AMR. Le pouvoir est partagé par tous les participants, qui sont considérés comme égaux et d'une valeur unique. Le processus de l'AMR est donc entièrement horizontal, plutôt que vertical. L'étiquette traditionnelle de la salle de classe, où le professeur détient tout le pouvoir et l'autorité, disparaît et est remplacée par un autre ensemble d'attentes, qui ne peuvent être satisfaites que si le pouvoir est partagé. Le pouvoir, ou plus précisément l'utilisation du pouvoir, est très important pour cette approche, car elle part du principe que chacun a une valeur inhérente, et donc du pouvoir. Ce dernier, lorsqu'il est cédé collectivement, de manière non violente et constructive, peut être utilisé pour provoquer des changements significatifs. Il est important de bien comprendre ce qu'est le pouvoir. Selon Dolci, "nous devons sauver la force et la capacité intrinsèque que chacun d'entre nous possède. Le terme "pouvoir" signifie "avoir le pouvoir de faire", être capable de, ce qui le distingue de la "domination", qui est l'utilisation erronée, négative et violente du pouvoir. La domination est ce pouvoir sur un autre être qui restreint sa liberté, ses besoins et même son potentiel" (Longo 2020, p. 17).

Participation active

Pour l'AMR, la participation active est l'élément le plus crucial sans lequel le processus ne peut être maintenu. Toutefois, dans le contexte de l'AMR, la participation active elle-même présuppose des conditions essentielles telles que l'ouverture, la communication, la confrontation, l'écoute active, la coopération, la non-violence, la créativité et l'autoréflexion. On peut affirmer que l'AMR constitue en soi un modèle idéal d'engagement civique, car toutes ces caractéristiques indiquent un modèle de conduite et de vie sociale pluraliste, démocratique, respectueux, réflexif et largement conscient et informé. La participation active, dans laquelle chaque participant est non seulement libre mais encouragé à partager ses opinions, ses besoins et ses pensées, contribue à la vision pluraliste du monde réel, facilite la compréhension et la pensée critique, favorise les liens et l'empathie et permet aux individus au sein d'un groupe de déterminer collectivement leurs problèmes et les actions nécessaires pour les résoudre. Selon Danilo Dolci, "la mère, le paysan, l'artisan, le travailleur et le membre de la coopérative apporteront leurs problèmes et ils seront étudiés ensemble. [Notre objectif est de créer une véritable alternative pédagogique à l'autoritarisme et à son antithèse, la permissivité" (Dolci 1973, p. 142, in Longo 2020, p.34).



Éléments clés de l'AMR

Pour qu'un atelier AMR soit mené avec succès et qu'il produise les meilleurs résultats, certains éléments doivent être réunis. Bien que simple et flexible dans sa mise en œuvre, l'approche est ancrée dans les principes élaborés ci-dessus, et certaines conditions pratiques et physiques peuvent faciliter de manière significative l'établissement et la durabilité de ces principes.

Tout d'abord, étant un effort collectif, l'atelier de l'AMR doit clairement se dérouler au sein d'un groupe de personnes. Il est suggéré que le groupe réunisse un minimum de 10 et un maximum de 20 participants. La durée suggérée de chaque atelier RMA n'excède pas 3 heures.

Idéalement, les participants au sein du groupe sont issus de milieux divers, ont des positions sociétales différentes et ont des points de vue et des opinions différents. Les ateliers RMA doivent permettre et faciliter la coexistence de personnes différentes.


Bien qu'il ait été établi que tous les participants à un atelier de l'AMR sont égaux et contribuent au processus de manière non hiérarchique, une personne doit néanmoins jouer le rôle de coordinateur/facilitateur du processus. Ceci afin de s'assurer que les principes clés de la RMA sont respectés et que la communication au sein du groupe reste constructive, non violente et participative.

Une fois qu'un sujet est défini et qu'un problème est élaboré, le coordinateur, par des interventions mineures si nécessaire, s'assure simplement que le groupe reste sur la bonne voie et que chaque participant a le temps et l'occasion d'exprimer son point de vue et de partager ses contributions.

Le coordinateur s'assure également que l'écoute active est présente au sein du groupe, que les contributions de chacun sont soigneusement examinées et respectées et qu'il n'y a pas de voix dominante par rapport aux autres.

Il est également important que le coordinateur partage ses propres contributions afin de respecter et de rendre possible l'élément vital de la réciprocité. Il ne faut pas oublier que le coordinateur n'est pas différent des autres participants et qu'il est donc censé participer sur un pied d'égalité, mais qu'il assume simplement la responsabilité de créer les conditions les plus favorables au sein du groupe.

Enfin, une autre responsabilité du coordinateur est d'enregistrer le déroulement de l'atelier et ses principales découvertes, constatations, contributions et conclusions. Cela s'applique également à l'étape d'évaluation, qui vient en dernier, où le coordinateur est chargé de prendre des notes sur les opinions, les points de vue et les évaluations partagés par tous les participants, y compris lui-même.



Le rôle de coordinateur n'est pas simple et le coordinateur d'un atelier de l'AMR doit posséder certaines caractéristiques et compétences pour assumer ce rôle. La personne désignée comme coordinateur doit être capable de faciliter le processus de groupe tout en y prenant part en tant que participant. Cela signifie que le coordinateur doit être capable de répartir le pouvoir entre tous les participants et de ne pas s'y accrocher, de s'assurer que l'atelier suit une voie constructive et de suivre et gérer le temps de manière constructive.

En outre, le coordinateur doit avoir la capacité de s'abstenir d'imposer des points de vue, des opinions et des solutions, mais plutôt de résoudre les problèmes potentiels par le biais de questions supplémentaires et d'analyses collectives. Cela nécessite un sens aigu de l'empathie et de la compréhension, ainsi que des compétences relationnelles qui permettent au coordinateur de "lire la salle" et de comprendre si les choses s'enveniment ou dérapent.

Il est essentiel que le coordinateur s'assure que tous les membres du groupe se sentent vus et entendus et que personne ne se sente exclu. Le coordinateur doit ensuite s'assurer que chacun dispose de suffisamment de temps et d'attention pour apporter sa contribution. Cela signifie également que le coordinateur doit posséder de solides compétences en matière de gestion des conflits et les utiliser non seulement pour surmonter les conflits potentiels au sein du groupe, mais aussi pour les transformer en quelque chose de constructif. Le coordinateur doit donc faire preuve d'une grande ouverture d'esprit et de respect pour la diversité au sein du groupe et ne doit en aucun cas faire preuve de préjugés ou de favoritisme. En résumé, le coordinateur doit être communicatif, réceptif, réflexif, créatif, attentif et patient.

En ce qui concerne le cadre physique et l'environnement de l'atelier, il est fortement recommandé d'établir et de démontrer physiquement l'horizontalité de la relation entre les participants. Pour ce faire, il suffit de faire asseoir les participants en cercle, ce qui crée une situation propice aux efforts de collaboration. En effet, les participants peuvent se voir, personne n'est en position de leader, la distance entre tous les participants est égale, ils partagent tous la même vue et personne n'est exclu. Ce qui facilite encore l'atelier, c'est de travailler dans un environnement chaleureux, accueillant et relaxant. Idéalement, les ateliers de l'AMR se déroulent dans des lieux entourés ou directement immergés dans la nature. Cela permet de créer une atmosphère calme qui désarme les tensions potentielles et facilite l'unité au sein du groupe.

En termes de matériel, il n'y a pas d'exigences spécifiques, si ce n'est la nécessité d'enregistrer le processus et ses résultats. Cela peut se faire de la manière la plus adaptée à l'environnement et aux besoins du groupe, mais un cahier, un tableau ou tout autre outil utilisé par le coordinateur pour prendre des notes fera l'affaire.

Comment l'AMR évolue-t-elle ?

Grâce à son application participative, communicative, non violente et collective, l'AMR est un outil puissant pour faciliter le changement sociétal. En effet, l'application de l'AMR repose sur l'émancipation personnelle et la responsabilisation de tous les participants, qu'elle encourage et facilite fortement. Comme indiqué précédemment, aucune connaissance prédéterminée n'est imposée aux participants, qui sont au contraire les moteurs mêmes de la création de connaissances, de la définition des problèmes et de la recherche de solutions.

Danilo Dolci a bien insisté sur la différence entre pouvoir et domination, et c'est précisément ce qui différencie l'AMR de la création hiérarchique de connaissances. Le pouvoir est considéré comme quelque chose d'inhérent à tous les participants, et le processus lui-même facilite la reconnaissance et l'utilisation de ce pouvoir personnel. Une fois débloqué, ce pouvoir et cette valeur inhérents à chacun sont cédés individuellement et collectivement, exactement en opposition à toute forme de domination. Cette dernière est considérée comme violente, corrompue et visant en fin de compte une relation de pouvoir déséquilibrée dans laquelle une ou plusieurs personnes ont une influence significative sur d'autres groupes de personnes plus importants.

L'accent mis par l'AMR sur l'exploitation des ressources, des connaissances et de l'expérience irrévocables des individus non seulement les responsabilise, mais valide également leur importance dans la société. Elle encourage la participation active, en favorisant le sens de la pertinence et de l'action. Cet aspect est essentiel dans un monde où les systèmes éducatifs et sociaux traditionnels marginalisent souvent ceux qui ne s'inscrivent pas dans des cadres prédéterminés, leur donnant un sentiment d'inadéquation ou d'inutilité.

Si l'on considère la création de connaissances unilatérale et unidirectionnelle, son manque de flexibilité conduit souvent à des impositions de type "taille unique" qui excluent facilement les points de vue qui ne correspondent pas aux résultats souhaités. Ce mode de création de connaissances risque donc d'exclure des individus ou des groupes de la participation active. En outre, les individus et les groupes peuvent facilement se sentir inadéquats, impuissants et non pertinents s'ils ne se conforment pas aux connaissances qui leur sont imposées.

Ainsi, en incluant de larges coalitions de participants et en ne se contentant pas de leur permettre de participer, mais en encourageant et en valorisant leurs contributions, nous créons une réalité dans laquelle différents points de vue, positions, antécédents, préoccupations, opinions et sources de connaissances sont pris en compte lors de la prise de décisions collectives. La prise de décision devient un processus participatif et collectif, conçu et guidé par diverses contributions, et non quelque chose d'imposé à une partie des personnes concernées.

Procédure et étapes de l'AMR



PRÉPARATION DE L'ATELIER DE L'AMR

Bien que la procédure de l'AMR dépende du déroulement du processus de groupe lui-même, une certaine préparation avant le travail de groupe proprement dit est néanmoins nécessaire. Il convient de garder à l'esprit que l'AMR n'est pas un simple processus consistant à poser des questions et à recevoir des réponses, mais un processus consistant à cultiver, inspirer et entretenir le dialogue, dans lequel tous les participants apportent leur contribution et sont tout aussi pertinents.

Le dialogue continu et expansif qui a lieu sert à motiver l'action et à transformer les idées en pratiques concrètes. Pour qu'un dialogue aussi puissant et productif puisse avoir lieu, il convient de noter que la préparation est essentielle, que le déroulement souhaité ne peut avoir lieu de manière totalement spontanée et, surtout, qu'il doit être basé sur une analyse des besoins du groupe qui sera impliqué ou du processus dans lequel le groupe devrait idéalement s'engager. L'objectif des ateliers de l'AMR est de susciter et de stimuler une transformation, un processus de sensibilisation et de promouvoir le type de dialogue qui peut déboucher sur des actions concrètes.

La préparation de l'atelier est assurée par le coordinateur de l'atelier de l'AMR, qui commence par déterminer et sélectionner le matériel nécessaire, l'espace où se dérouleront les ateliers et les questions qui serviront de point de départ à la réflexion du groupe. Il est encore une fois important de noter que le rôle du coordinateur diffère d'un rôle d'enseignant traditionnel.

Bien que le coordinateur doive préparer l'atelier, il ne prépare pas le type d'informations qui seront transmises aux participants. Le coordinateur de l'AMR prépare plutôt l'atelier en réfléchissant aux sujets importants et pertinents pour le groupe cible et aux questions qui faciliteraient la contemplation collective et l'engagement sur ce sujet. Il n'est pas nécessaire d'avoir des réponses définitives avant l'atelier lui-même, car il est essentiel que les participants identifient un problème, un sujet ou une situation qui les concerne collectivement.

En ce qui concerne la sélection du matériel pour la préparation de l'atelier de l'AMR, nous constatons une fois de plus une différence par rapport à la préparation traditionnelle d'une salle de classe par un professeur, par exemple. Au lieu de collecter des supports qui contiennent et visent à diffuser des informations, des connaissances ou des ressources prédéterminées, le coordinateur de l'AMR collecte des supports qui pourraient favoriser le processus de groupe ou inspirer l'engagement vis-à-vis des sujets abordés. Il peut s'agir de poèmes, de chansons, de dessins, d'images, de vidéos ou de toute autre ressource susceptible d'animer les participants et de susciter la réflexion, le dialogue et l'examen.

En ce qui concerne les autres matériels, le coordinateur peut choisir un moyen de garder une trace de l'atelier de l'AMR. Il peut s'agir de tableaux de papier ou de tableaux blancs utilisés pour enregistrer les conclusions, les développements, les interventions et les résultats de l'atelier. Il est également possible, avec l'accord et le consentement des participants, d'enregistrer les ateliers en audio/vidéo pour un suivi plus précis des développements. Toutefois, si cette option est choisie, il est important d'en informer les participants, mais aussi d'essayer de minimiser l'effet de l'enregistrement sur les changements de comportement des participants. L'enregistrement doit se faire de manière transparente, sans perturber le processus d'évaluation des besoins en matière de recherche et de développement lui-même, ni l'ouverture d'esprit, la facilité et le comportement général des participants. Il est également utile et recommandé que les participants eux-mêmes prennent des notes sur l'évolution de l'atelier, leurs idées, les points de rupture et les interventions. Cela peut se faire à l'aide de carnets de notes ou de modèles de rapports tels que celui qui figure en annexe de ce manuel.

En ce qui concerne l'espace physique dans lequel se déroule l'atelier, comme nous l'avons déjà mentionné plus haut, les conditions idéales permettraient à l'atelier de se dérouler dans la nature ou à proximité immédiate de celle-ci. Toutefois, si cela n'est pas possible, n'importe quel lieu disponible fera l'affaire, à condition que la disposition des sièges des participants reflète l'horizontalité entre eux. À cette fin, il est fortement recommandé de maintenir une structure circulaire, car elle facilite les sentiments de partage, d'égalité et d'ouverture.

Les participants à l'atelier ne sont pas tenus de se préparer à l'atelier, mais il est important de noter que le coordinateur doit être une personne appartenant à la communauté des participants ou proche de celle-ci. Le coordinateur doit avoir une connaissance et une expérience de la vie réelle au sein et avec le groupe cible qui constitue les participants, et il doit comprendre les problèmes, les questions, les ressources et les réalités de ces participants. Par ailleurs, si le coordinateur ne fait pas partie du groupe cible ou n'a pas de relations étroites avec lui, il doit connaître et comprendre le sujet qui sera abordé dans les ateliers de l'AMR. Il est recommandé d'alterner entre plusieurs coordinateurs si possible, afin de favoriser la nature non hiérarchique des ateliers et de ne pas confier l'autorité à une seule personne.

ATELIERS DE L'AMR

Comme nous l'avons déjà mentionné, les conditions idéales pour un atelier de l'AMR sont un maximum de vingt (20) participants et un (1) coordinateur, pour une durée totale maximale de trois (3) heures, idéalement en plein air ou dans une salle (de classe) suffisamment spacieuse, où les participants sont assis en cercle.

Chaque atelier a un thème général qui guide le processus. Il est recommandé d'aborder un sujet par le biais d'une série d'au moins trois ateliers de l'AMR, ou plus si nécessaire. Cela permet de créer une atmosphère d'ouverture, de confiance et de confort avec les participants et d'établir des conditions propices aux discussions, aux réflexions et à la planification d'actions. Pour un minimum de trois ateliers, la structure recommandée est la suivante :

1) Atelier 1 - Introductions

2) Atelier 2 - Auto-analyse, analyse des besoins, perspectives

3) Atelier 3 - Réflexion, analyse des besoins, planification

Dans le cadre de ce manuel, la participation civique des jeunes servira d'exemple pour les procédures des ateliers d'AMR élaborées ci-dessous, mais n'oubliez pas que les thèmes, les structures et le nombre d'ateliers peuvent être adaptés à un large éventail de sujets et de groupes cibles. Les participants et les coordinateurs de chaque atelier d'AMR peuvent définir leurs propres sujets et modifier le thème pour mieux répondre à leurs besoins.

Comme point de départ du premier atelier d'AMR, le coordinateur de l'AMR commencera par une brève introduction à certains principes de base. Il ne s'agit pas d'une introduction complète à la méthode de l'AMR, mais plutôt de présenter quelques paramètres simples qui faciliteront l'atelier et ses objectifs..

Le coordinateur établira les paramètres suivants de l'atelier :

- **Les participants doivent exprimer librement leurs contributions, tout en respectant la structure circulaire ;**
- **Les participants ne s'interrompent pas les uns les autres pendant qu'ils parlent ;**
- **Bien que la structure circulaire soit idéalement respectée pour l'ordre des contributions, les participants peuvent lever la main et apporter respectueusement une contribution lorsqu'ils se sentent prêts. Inversement, si un participant n'est pas prêt à partager ou à contribuer, il n'est pas obligé de le faire ;**
- **Si une notion, un concept ou une idée n'est pas compréhensible ou clair, le coordinateur peut demander au participant de reformuler sa pensée ;**
- **Le coordinateur de l'ARM apporte également des contributions et des partages, en particulier pour maintenir la réciprocité, mais les interventions du coordinateur ne doivent pas influencer le sujet discuté au sein du groupe en imposant leurs idées, contributions ou points de vue ;**
- **Le coordinateur décide et informe le groupe sur le processus d'enregistrement au sein de la session. Il encouragera par exemple les participants à prendre des notes ou les informera qu'il leur posera des questions à la fin.**

Étant donné que le sujet en question concerne l'engagement civique des jeunes, voici un aperçu de trois ateliers d'AMR correspondant à cet exemple :

ATELIER 1 DE L'AMR - INTRODUCTIONS

ATELIER 1 - Partie 1

Au début du premier atelier, le coordinateur commencera par se présenter au groupe. Cette présentation peut inclure son parcours et des informations de base de son choix, mais il est important que le coordinateur présente et partage avec le groupe un rêve personnel qui lui tient à cœur. Dans le contexte de l'engagement civique des jeunes, le coordinateur peut, par exemple, commencer par partager son rêve de vaincre l'apathie des jeunes et de créer et soutenir une société civique plus dynamique dans son propre quartier, sa propre ville ou son propre pays. Puisque le rêve qu'ils partagent est authentique, ils peuvent se montrer aussi ouverts qu'ils le souhaitent et se sentent à l'aise de l'être. Toutefois, il convient de garder à l'esprit qu'il s'agit d'un exemple pour les autres participants.

Après la présentation du coordinateur, les participants se présentent un par un et répondent dans le même ordre à la question : "Quel est votre rêve personnel ?".

Nous cherchons ici à obtenir des informations sur les problèmes et les questions qui se posent au sein du groupe cible et de la communauté plus large dont il fait partie, sur les conditions actuelles de l'engagement civique au sein de leurs communautés, sur les sujets qui apparaissent comme importants pour le groupe, ainsi que sur leurs propres pratiques d'engagement (ou leur absence), sur leurs niveaux de sensibilisation à l'engagement civique et sur les questions sur lesquelles ils peuvent, veulent ou ne veulent pas s'engager.

Le processus de partage et d'expression des rêves stimule un sentiment d'intimité au sein du groupe et soutient le processus de recherche et d'identification par les participants d'intérêts, de rêves, de perceptions, de besoins et de visions communs. Il facilite les sentiments d'empathie, d'appréciation et de compréhension au sein du groupe.

La première partie de l'atelier devrait durer environ 45 minutes et des notes devraient être prises sur les résultats clés et les points communs établis par ces réflexions.

ATELIER 1 - Partie 2

Dans cette partie, après le partage des rêves personnels des participants, le coordinateur permet à tous les participants d'intervenir librement, tout en les encourageant à suivre la formation du cercle et à respecter les contributions de tous les participants. Ici, les participants s'engagent plus profondément dans le sujet.

Les questions qui peuvent également être utilisées dans cette partie sont les suivantes :

- ***Quels sont, selon vous, les avantages et les défis de votre communauté ?***
- ***Comment définissez-vous la participation civique et quel niveau d'importance lui accordez-vous ?***
- ***Dans quelle mesure vous intéressez-vous personnellement à l'engagement civique dans votre propre communauté ?***
- ***Dans quelle mesure vous engagez-vous réellement au sein de votre communauté ? Sur quels sujets ?***
- ***Quel est le but, l'objectif ou l'idée qui sous-tend votre engagement civique ?***

Le rôle du coordinateur ici est de maintenir le respect entre les participants, mais aussi d'instiller le doute si nécessaire. Dans ces conditions, les participants peuvent être amenés à exprimer leur point de vue de manière déterminée au sein du groupe. Le rôle du coordinateur n'est pas de les contredire, mais de sonder leurs points de vue et leurs idées afin de mieux comprendre les origines, l'objectif et la validité de ces idées. Cet approfondissement ne se limite pas au coordinateur, mais tout le groupe en profite également en étant soumis à des réflexions plus approfondies sur les points de vue de leurs pairs, ainsi que sur les leurs. La deuxième partie de l'atelier devrait durer entre 45 minutes et une heure, et cette partie de l'atelier devrait également être enregistrée et produire des résultats concrets.

ATELIER 1 - Partie 3

La dernière étape du premier atelier comprend un résumé du processus réalisé jusqu'à présent par le coordinateur. Il s'agit de rétablir les principaux résultats et conclusions du processus, mais aussi de permettre aux participants de réfléchir et de confirmer ou de modifier leurs contributions. Les participants doivent également fournir une brève évaluation (retour d'information) de ce premier atelier.

La troisième partie du premier atelier est ensuite clôturée lorsque le coordinateur présente un bref résumé des développements et des résultats de l'atelier et qu'il en tire des conclusions. Le coordinateur propose l'heure et le lieu du prochain atelier, ainsi que le(s) thème(s) de l'atelier à venir. Si ce deuxième atelier a lieu le même jour, les participants bénéficient d'une pause suffisante avant de poursuivre.

La troisième partie de l'atelier doit durer entre 20 et 30 minutes, ce qui laisse un peu de temps pour l'évaluation. L'évaluation (retour d'information) peut être réalisée à l'aide du modèle de rapport figurant en annexe de ce manuel.

ATELIER 2 - Partie 1

L'idéal serait de commencer le deuxième atelier de l'AMR par une autre partie d'introduction. Cependant, dans le deuxième atelier, il n'est plus nécessaire de se présenter ou de présenter ses rêves personnels. La partie introductive sert plutôt à établir l'atmosphère et le cadre nécessaires à un autre atelier productif. La partie introductive du deuxième atelier peut donc commencer par le coordinateur qui lance un cycle de réflexion sur le premier atelier. Le coordinateur peut, par exemple, poser les questions suivantes :

- ***Que pensez-vous de l'atelier précédent ?***
- ***Avez-vous approfondi les conclusions de l'atelier précédent ?***
- ***L'atelier précédent vous a-t-il incité à poursuivre la réflexion ou l'action ?***
- ***Quelles sont vos attentes à l'égard du présent atelier ?***

L'objectif principal du deuxième atelier est de stimuler l'auto-réflexion, l'auto-analyse, l'analyse des besoins et l'élaboration de visions ou d'actions à entreprendre. Les thèmes du deuxième atelier peuvent être résumés comme suit : les niveaux d'engagement civique déjà présents, les idées, les points de vue et les opinions sur les thèmes abordés dans le cadre de l'engagement civique, les thèmes qui devraient être plus ou moins abordés et les thèmes qui préoccupent particulièrement le groupe. Enfin, les thèmes du deuxième atelier comprennent également ce qui est nécessaire pour créer et maintenir un engagement plus important sur certains sujets, qui devrait être inclus et quels types de ressources et d'actions sont nécessaires pour transformer les visions en réalités.

Les contributions des participants peuvent à nouveau circuler librement, mais le respect mutuel, sans interruption de la part de l'un ou l'autre participant, et le fait de laisser à chacun l'espace et le temps nécessaires à sa contribution doivent être maintenus.

La première partie du deuxième atelier devrait durer environ 45 minutes et des notes devraient être prises sur les résultats clés et les points communs établis grâce à ces réflexions.

ATELIER 2 - Partie 2

Dans cette partie, après que les participants aient partagé leurs réflexions, le coordinateur permettra à chacun d'intervenir librement, tout en les encourageant à respecter la formation du cercle et à être respectueux envers toutes les contributions. C'est à ce moment que les participants s'investissent plus profondément dans le sujet.

Les questions qui peuvent également être utilisées dans cette partie sont les suivantes :

- **Avez-vous confiance dans les niveaux d'engagement civique au sein de votre communauté ?**
- **Quelles sont les questions abordées par l'engagement civique au sein de votre communauté ?**
- **Êtes-vous satisfait des questions qui font l'objet d'un engagement civique important au sein de votre communauté ?**
- **Y a-t-il d'autres sujets, questions ou préoccupations que vous souhaiteriez voir susciter davantage d'engagement civique au sein de votre communauté ?**
- **Connaissez-vous les droits, les ressources, les moyens ou les actions dont vous disposez pour vous engager davantage ?**
- **Quels sont les sujets ou les questions qui vous intéressent particulièrement au sein de votre communauté ?**

Le rôle du coordinateur est ici de maintenir le respect entre les participants, mais aussi d'instiller le doute si nécessaire. Dans ces conditions, les participants peuvent être amenés à exprimer leur point de vue de manière déterminée au sein du groupe. Le rôle du coordinateur n'est pas de les contredire, mais de sonder leurs points de vue et leurs idées afin de mieux comprendre les origines, l'objectif et la validité de ces idées. Cet approfondissement ne se limite pas au coordinateur, mais tout le groupe en profite également en étant soumis à des réflexions plus approfondies sur les points de vue de leurs pairs, ainsi que sur les leurs.

La deuxième partie de l'atelier devrait durer entre 45 minutes et une heure, et cette partie de l'atelier devrait également être enregistrée et produire des résultats concrets.

ATELIER 2 - Partie 3

La dernière étape de l'atelier comprend un résumé de l'ensemble du processus fourni par le coordinateur. Il s'agit non seulement de rétablir les principaux résultats et conclusions du processus, mais aussi de permettre aux participants de réfléchir et de confirmer ou de modifier leurs contributions. Les participants doivent également fournir une brève évaluation de l'atelier dans cette partie.

La partie 3 et l'atelier lui-même peuvent être clôturés lorsque le coordinateur présente un bref résumé des développements et des résultats de l'atelier et qu'il en tire des conclusions. Le coordinateur propose l'heure et le lieu du prochain atelier, ainsi que le(s) thème(s) de l'atelier à venir.

La troisième partie de l'atelier devrait durer entre 20 et 30 minutes, ce qui laisse un peu de temps pour l'évaluation. L'évaluation peut être réalisée à l'aide du modèle de rapport figurant en annexe de ce manuel.

ATELIER 3 - Partie 1

L'idéal serait de commencer le troisième atelier d'AMR par une autre partie consacrée à l'introduction. Cependant, dans le troisième atelier, il n'est plus nécessaire de se présenter ou de présenter ses rêves personnels. La partie introductive sert plutôt à établir l'atmosphère et le cadre nécessaires à un autre atelier productif.

La partie introductive du troisième atelier peut donc commencer par le coordinateur qui lance un cycle de réflexion sur les premier et deuxième ateliers précédents. Le coordinateur peut, par exemple, poser les questions suivantes :

- **Que pensez-vous des ateliers précédents ?**
- **Avez-vous approfondi les conclusions des ateliers précédents ?**
- **Les ateliers précédents vous ont-ils incité à poursuivre votre réflexion ou votre action ?**
- **Quelles sont vos attentes à l'égard du présent atelier ?**

L'objectif principal du deuxième atelier est de stimuler l'autoréflexion, l'auto-analyse, l'analyse des besoins et l'élaboration de visions ou d'actions à entreprendre. Les thèmes du deuxième atelier peuvent être résumés comme suit : les niveaux d'engagement civique déjà présents, les idées, opinions et points de vue sur le sujet abordé par l'engagement civique, les thèmes qui devraient être abordés davantage ou moins, et les sujets qui préoccupent particulièrement le groupe. Enfin, les thèmes du deuxième atelier incluent également ce qui est nécessaire pour créer et maintenir un engagement accru sur certains sujets, qui devrait être inclus et quels types de ressources et d'actions sont nécessaires pour transformer les visions en réalités.

Les contributions des participants peuvent de nouveau s'exprimer librement, mais il est essentiel de maintenir un respect mutuel sans interruption de quiconque et de permettre à chacun de disposer de l'espace et du temps pour contribuer.

La première partie de l'atelier devrait durer environ 45 minutes et des notes devraient être prises sur les principales conclusions et les points communs établis grâce à ces réflexions.

ATELIER 3 - Partie 2

Indépendamment de la structure des participants, la deuxième partie du troisième atelier se concentre sur la transformation des idées et des conclusions en actions et en plans concrets. Dans cette partie, après le partage des réflexions par les participants, le coordinateur permettra des interventions libres de tous les participants, tout en les encourageant à respecter la formation du cercle et à être respectueux de toutes les contributions. Ici, les participants s'engagent plus profondément dans le sujet.

Les questions qui peuvent également être utilisées dans cette partie incluent :

- ***Parmi les besoins présentés, quels sont les plus importants pour la communauté ?***
- ***Comment priorisez-vous les besoins identifiés ?***
- ***Selon vous, qui doit être impliqué pour apporter des changements concernant les besoins identifiés ?***
- ***Quelles ressources sont nécessaires pour apporter des changements concernant les besoins identifiés ?***
- ***Pouvez-vous partager des idées qui pourraient être potentiellement pertinentes pour le sujet en question ?***
- ***Quel est, selon vous, le plan d'action nécessaire pour répondre aux besoins identifiés ?***

Le rôle du coordinateur ici est de maintenir le respect entre les participants, mais aussi d'instiller le doute lorsque cela est nécessaire. Cela peut inclure des situations où des participants expriment de manière déterminée leurs points de vue au sein du groupe. Le rôle du coordinateur n'est pas de les contredire, mais de sonder leurs opinions et idées afin de mieux comprendre les origines, les objectifs et la validité de ces idées. Ce sondage ne se limite pas au coordinateur; tout le groupe en profite également en étant soumis à des réflexions plus approfondies sur les points de vue de leurs pairs, ainsi que sur les leurs.

La deuxième partie du troisième atelier devrait durer entre 45 minutes et une heure, et cette partie de l'atelier devrait également être enregistrée et produire des conclusions concrètes.

ATELIER 3 - Partie 3

La dernière étape de l'atelier comprend un résumé de l'ensemble du processus fourni par le coordinateur. Cela ne sert pas seulement à rétablir les principaux résultats et conclusions, mais aussi à permettre aux participants de réfléchir et de confirmer ou modifier leurs contributions. Les participants devraient également fournir une brève évaluation de l'atelier à ce stade.

La partie 3 et l'atelier lui-même peuvent être clôturés une fois que le coordinateur présente un bref résumé des développements et des conclusions de l'atelier, et en tire des conclusions basées sur ceux-ci. Le coordinateur peut également suggérer aux participants de fournir un retour d'expérience en un mot à la fin du troisième atelier.

La partie 3 de l'atelier devrait durer entre 20 et 30 minutes, en réservant du temps pour une évaluation également. L'évaluation peut être effectuée en utilisant le modèle de rapport comme celui de l'annexe de ce manuel.



Visualisation complète d'un cycle de l'AMR.



Résultats d'apprentissage attendus

(Compétences, connaissances, attitudes)

Alors que les résultats d'apprentissage des processus éducatifs incluent traditionnellement une familiarité avec un certain sujet ou domaine, une compréhension des concepts clés à l'intérieur de celui-ci, ainsi que des informations concrètes et prescriptives sur ledit sujet, les résultats d'apprentissage du processus RMA sont bien entendu quelque peu différents. En tant que processus d'examen et d'engagement collectif, cumulatif et partagé, le processus RMA devrait idéalement aboutir aux compétences, connaissances et attitudes suivantes.

Compétences

À la suite de leur participation aux ateliers RMA, les participants ont renforcé et revitalisé les compétences suivantes :

EXPRESSION PERSONNELLE

Le participant est mieux capable de communiquer de manière éloquente et non-violente ses idées, ses sentiments, ses rêves, ses peurs et ses préoccupations.

ÉCOUTE ACTIVE

Le participant comprend le concept d'écoute active et sait comment le pratiquer dans la vie réelle, en s'engageant avec les idées présentées par la personne qui parle et en les interprétant dans le contexte des contributions de cette personne.

PATIENCE

Le participant fait preuve de de patience dans sa communication, permettant aux autres participants d'exprimer librement leurs points de vue et attendant leur propre tour pour parler.

CONSIDÉRATION ET SENSIBILITÉ CULTURELLES

Le participant comprend les divers traits culturels, ethniques, linguistiques, éducatifs et autres des autres personnes et les respecte sans discrimination ni recours aux stéréotypes.

CONTEXTUALISATION

Le participant comprend que certains problèmes sociétaux ne se manifestent pas de manière isolée, mais font partie d'un contexte plus large qui doit être pris en compte.

EMPATHIE

Le participant comprend comment faire preuve d'empathie envers différentes personnes et reconnaît la valeur de l'empathie au sein de la société.

Connaissances

À la suite de leur participation aux ateliers de l'AMR, le participant a acquis des connaissances sur les concepts suivants :

RECHERCHE PARTICIÏATIVE

Le participant comprend le processus de partage et de création de connaissances au sein de petits ou grands groupes de personnes.

ENGAGEMENT ÉTENDU DES PARTIES PRENANTES

Le participant reconnaît la valeur des contributions apportées par différents groupes de personnes ou participants issus de milieux différents à des problèmes complexes.

EXPLORATION ET EXPÉRIMENTATION

Le participant comprend les processus cruciaux d'exploration et d'expérimentation dans le but de découvrir des solutions, des idées et des plans d'action.

Attitudes

À la suite de leur participation aux ateliers RMA, le participant a développé les attitudes suivantes :

VALEUR PERSONNELLE

Le participant est conscient de sa propre valeur personnelle et sait comment puiser dans ses ressources personnelles, comment faire confiance à ses instincts et interpréter ses expériences, en utilisant son propre esprit critique pour réviser et renforcer ses croyances.

PARTAGE DU POUVOIR

Le participant reconnaît la nécessité et la valeur du partage du pouvoir au sein des communautés et de la société en général, et comprend l'importance et la nécessité de l'action collective.

CHANGEMENT

Le participant reconnaît que le changement n'est pas seulement possible mais inévitable, et comprend qu'il peut contribuer au changement qu'il souhaite voir se produire.

RESPONSABILITÉ PERSONNELLE

Le participant reconnaît sa propre responsabilité personnelle dans le contexte de sa propre vie, de sa famille, de sa communauté et de la société.

Annexe 1 - Modèle de rapport

Ateliers de l'AMR

DATE, PLACE:
ATELIER #:
NOMBRE DE PARTICIPANTS
GROUPE CIBLE :
SUJETS ABORDÉS :
QUESTIONS ABORDÉES
BESOINS IDENTIFIÉS
SOUHAITS IDENTIFIÉS
POINTS FORTS IDENTIFIÉS :
CRITIQUES:
MOTS CLÉS
ACTIONS NÉCESSAIRES :
PROCHAINS THÈMES IDENTIFIÉS :
NOTES CLÉS :

Liste des Références

- Commission Européenne, Direction Générale de l'Education, de la jeunesse, du sport et de la culture, Hammonds, W., Culture et démocratie, les preuves - Comment la participation des citoyens aux activités culturelles améliore l'engagement civique, la démocratie et la cohésion sociale - Leçons de la recherche internationale, Office des publications de l'Union européenne, 2023
, <https://data.europa.eu/doi/10.2766/39199>

- Deelan, T. (2023). Participation des jeunes aux processus démocratiques européens : comment améliorer et faciliter la participation des jeunes. Etude demandée par l'AFCO Comité. Parlement européen. Département thématique des droits des citoyens et des affaires constitutionnelles Direction générale des politiques internes. Disponible sur :

[https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/STUD/2023/745820/IPOL_STU\(2023\)745820_EN.pdf](https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/STUD/2023/745820/IPOL_STU(2023)745820_EN.pdf)

- Rapport mondial sur la jeunesse Soyez vu, soyez entendu (2021). Commandé par The Body Shop en collaboration et avec l'assistance technique du Bureau de l'Envoyé du Secrétaire général des Nations Unies pour la jeunesse. Disponible sur :

https://beseenbeheardcampaign.com/static/media/UN_REPORT_TBS_ACCESSIBLE.b891cbcfa84c773f78e5.pdf

- Berthin, G. (2023). Pourquoi les jeunes sont-ils insatisfaits de la démocratie ?. Freedom House, le 14 septembre 2023. Disponible sur :

<https://freedomhouse.org/article/why-are-youth-dissatisfied-democracy>

- Institut d'études sur le développement (s.d.). Méthodes participatives

Disponible sur :

<https://www.participatorymethods.org/task/research-and-analyse#:~:text=Participatory%20research%20is%20both%20a,capabilities%20are%20respected%20and%20valued>

- Vaughn, L.M. & Jacquez, F. (2020). Participatory Research Methods & Choice Points in the Research Process. Journal of Participatory Research Methods, 1(1).

<https://doi.org/10.35844/001c.13244>

- Reason, P. & Torbert, W. (2001). Le tournant de l'action : vers une science sociale transformationnelle. Concepts et transformations, 6 (1). <https://doi.org/10.1075/cat.6.1.02rea>

- Mathie, A. & Cunningham, G. (2003). Des clients aux citoyens : le développement communautaire basé sur les actifs en tant que stratégie de développement axé sur la communauté.

Développement en pratique, 13 (5), pp.474-486. Taylor & Francis, Ltd.

<https://www.jstor.org/stable/4029934>

- Nourrir le développement (s.d.). Développement communautaire basé sur les actifs (ABCD). Disponible sur :
<https://www.nurtureddevelopment.org/asset-based-community-development/>
- Éditions scientifiques canadiennes (s.d.). Recherche engagée dans la communauté Disponible sur: <https://cdnsiencepub.com/authors-and-reviewers/community-engaged-research>
- Warwick (n.d.). Qu'est-ce que la méthodologie décolonisatrice ?. Disponible sur: <https://warwick.ac.uk/fac/soc/ces/research/current/socialtheory/maps/decolonising/>
- Keikelame M.J. & Swartz L. (2019). Méthodologies de recherche décolonisées : leçons d'un projet de recherche qualitative, Cape Town, Afrique du Sud. Action mondiale pour la santé. 12(1):1561175. DOI: 10.1080/16549716.2018.1561175. PMID: 30661464; PMCID: PMC6346712.
<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC6346712/>
- Wilson, D. & Neville, S. (2009). Recherche culturellement sûre auprès des populations vulnérables, Contemp Nurse 33:69-79.
- Groat, L. & Wang, D.(2001). Systèmes d'enquête et normes de qualité de la recherche. Dans Méthodes de recherche architecturale (One ed.). Wiley.
- Mertens, D. (2015). Une introduction à la recherche. Dans Recherche et évaluation en éducation et en psychologie : intégrer la diversité aux aspects quantitatifs, qualitatifs et mixtes méthodes (Quatrième éd., pp. 1-45). Los Angeles, Californie : Sage Publications
- Reason, P. (2008). Le manuel SAGE de recherche-action : enquête et pratique participative (2e éd.). Los Angeles, Californie : SAGE.
- Patton, M. (1990). Variété dans l'enquête qualitative : orientations théoriques. Dans Méthodes de recherche et d'évaluation qualitatives (2e éd.). Thousand Oaks, Californie : Sage Publications.
- Danieli, A., & Woodham, C. (2007). Méthodologie de recherche émancipatrice et handicap : une critique. Revue internationale de méthodologie de recherche sociale, 8(4), 281-296. doi:10.1080/1364557042000232853.

- Baker, J., Lynch, K., Cantillon, S., Walsh, J. (2009). La recherche émancipatoire comme outil de changement. Inégalité. Palgrave Macmillan, Londres

https://doi.org/10.1007/978-0-230-25041-3_9

- Fouiller (s.d.). Recherche-action participative. Disponible sur:

<https://delvetool.com/blog/participatoryaction#:~:text=A%20participatory%20action%20research%20study%20actively%20engages%20all%20relevant%20parties,collected%20data%2C%20and%20preparing%20recommendations>

- Institut d'études sur le développement (s.d.). Recherche-action participative. Disponible sur :

<https://www.participatorymethods.org/glossary/participatory-action-research>

- Danilo Dolci (s.d.). Danilo Dolci en Sicile : Une révolution non-violente. Disponible sur: <https://danilodolci.org/en/danilodolci/>

- Danilo Dolci (s.d.). Approche maïeutique réciproque. Disponible sur: <https://danilodolci.org/en/reciprocalmaieutic/>

- Giuseffi, F. (2022). Exploring Maieutic Instruction: Past and Present Considerations. 10.4018/978-1-7998-7172-9.ch006.

- Merriam Webster (n.d.). *Maieutic*. Dictionnaire. Disponible sur: <https://www.merriam-webster.com/dictionary/maieutic>

- Longo, A. (2020). Danilo Dolci: Environmental Education and Empowerment. Springer. <https://doi.org/10.1007/978-3-030-51853-0>



/pathways.masarat



/pathways.masarat



www.civic.youthpathway.eu



youthpathways.eu@outlook.com

